

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique *Décembre 2016*

LEVÉE D'EMBARGO LE MARDI 20 DÉCEMBRE À 5H00

L'EXPRESS


Presse
Régionale


france
inter

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 14 et 15 décembre 2016.



Echantillon

Echantillon de 995 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

BAROMÈTRE POLITIQUE DE DÉCEMBRE : MACRON POUR LA PREMIÈRE FOIS EN TÊTE, PROFITE DE LA CHUTE DE FILLON TANDIS QUE LES « IMPÉTRANTS » DE LA PRIMAIRE DE GAUCHE S'EFFONDRENT

- 1) Si la popularité « personnelle » de F. Hollande a progressé depuis son renoncement, sa popularité « professionnelle », elle, ne s'est pas améliorée : 82% des Français pensent toujours qu'il « n'est pas un bon Président »
- 2) Bernard Cazeneuve « s'en sort » deux fois mieux, 38% des Français estimant qu'il « est un bon Premier ministre ». C'est 7 points de plus que Manuel Valls en novembre
- 3) Cote d'adhésion des personnalités : la bombe MACRON !!! Pour la première fois il prend la première place de notre palmarès de l'adhésion, profitant des reculs conjugués de Juppé (-4) et surtout de François Fillon qui perd 6 points, enregistrant la plus forte baisse ce mois-ci
- 4) Focus de notre cote d'adhésion sur les 4 principaux favoris de la primaire de gauche : catastrophe ! Le rejet qu'ils suscitent est massif, Valls s'en sort le moins mal tandis que Montebourg s'effondre littéralement après l'affaire de sa cotisation en retard
- 5) Manuel Valls est le candidat « préféré » pour la gauche en 2017, que ce soit par les Français ou les sympathisants de gauche
- 6) Quel que soit le vainqueur, les trois-quarts des Français (73%) ne pensent pas que cette primaire permettra à la gauche de se doter d'un candidat en position de force pour 2017 et les deux-tiers (67%) d'entre eux craignent même qu'elle disparaisse du paysage politique

*Gaël Sliman, Président d'Odoxa
@gaelsliman*

Synthèse détaillée (1/7)

BAROMÈTRE POLITIQUE DE DÉCEMBRE : MACRON POUR LA PREMIÈRE FOIS EN TÊTE, PROFITE DE LA CHUTE DE FILLON TANDIS QUE LES « IMPÉTRANTS » DE LA PRIMAIRE DE GAUCHE S'EFFONDRENT

1) SI LA POPULARITÉ « PERSONNELLE » DE F. HOLLANDE A PROGRESSÉ DEPUIS SON RENONCEMENT, SA POPULARITÉ « PROFESSIONNELLE », ELLE, NE S'EST PAS AMÉLIORÉE : 82% DES FRANÇAIS PENSENT TOUJOURS QU'IL « N'EST PAS UN BON PRÉSIDENT »

Sans surprise, la popularité personnelle de F. Hollande – en tant qu'homme – a bondi après l'annonce de son renoncement tant souhaité par les Français : il a ainsi gagné 14 points sur le baromètre Ifop mesurant « la bonne opinion » à son égard.

Malheureusement pour lui, il n'en va pas de même s'agissant cette fois de sa popularité en tant que Président.

Tout à fait logiquement, son renoncement ne change rien au fait que les Français continuent de penser qu'il n'est pas « un bon président de la République ».

C'est toujours l'opinion de 82% (-1 point) de nos concitoyens, contre seulement 18% (+1 point) qui pensent à l'inverse qu'il est un « bon Président ».

Même les sympathisants de gauche ne lui font toujours pas crédit à ce sujet, 59% d'entre eux le jugeant négativement.

Patience, dans quelques mois, après l'élection de son successeur il est très probable que sur ce point aussi – comme sur son image personnelle – les Français réviseront leur jugement en se montrant plus cléments à son égard et en étant nettement plus nombreux à juger que finalement « il a été un bon Président ».

C'est en tout cas ce qui s'était produit pour Jacques Chirac avant lui...

Synthèse détaillée (2/7)

2) BERNARD CAZENEUVE « S'EN SORT » DEUX FOIS MIEUX, 38% DES FRANÇAIS ESTIMANT QU'IL « EST UN BON PREMIER MINISTRE ». C'EST 7 POINTS DE PLUS QUE MANUEL VALLS EN NOVEMBRE

Dans notre sondage Odoxa-France Info effectué après la nomination de Bernard Cazeneuve à Matignon, les deux-tiers des Français estimaient que l'ex-Ministre de l'Intérieur était un bon choix pour remplacer Manuel Valls.

Sa première mesure de popularité en tant que Premier ministre est d'ailleurs tout à fait honnête, vu le contexte dans lequel se trouve l'exécutif : 38% des Français jugent ainsi qu'il est « un bon Premier ministre ». Sa cote culmine même à 56% auprès des sympathisants de gauche.

Cette popularité globale de 38% est deux fois supérieure à celle du Président (18%) ; c'est aussi nettement mieux (7 points) que la dernière mesure de popularité de son prédécesseur Manuel Valls, qui n'était crédité que de 31% en novembre dernier.

Il pourra même se satisfaire en mesurant combien il laisse un vide (pour l'Opinion) place Beauvau : son successeur, Bruno Le Roux, testé pour la première fois sur notre palmarès des personnalités préférées fait un véritable « bide » : il n'enregistre que 5% de cote d'adhésion sur notre palmarès des personnalités, soit 4 fois moins que Bernard Cazeneuve le mois dernier.

Même constat rassurant pour lui au regard des scores faméliques de popularité de celui que l'on a, un temps, envisagé en concurrence avec lui pour Matignon : Michel Sapin, en baisse de 2 points tombe à 8% de cote d'adhésion...

Malgré tout, la situation du nouveau Premier ministre n'est pas des plus confortables non plus et son état de grâce est très relatif : une nette majorité de Français (61%) n'estime pas qu'il est « un bon Premier ministre » et sa popularité de démarrage à Matignon n'a rien à voir avec celle de son prédécesseur lorsqu'il y est entré en avril 2014. A l'époque, Manuel Valls était crédité de 52% de jugements positifs sur notre baromètre.

Synthèse détaillée (3/7)

3) COTE D'ADHÉSION DES PERSONNALITÉS : LA BOMBE MACRON !!! POUR LA PREMIÈRE FOIS IL PREND LA PREMIÈRE PLACE DE NOTRE PALMARÈS DE L'ADHÉSION, PROFITANT DES RECULS CONJUGUÉS DE JUPPÉ (-4) ET SURTOUT DE FRANÇOIS FILLON QUI PERD 6 POINTS, ENREGISTRANT LA PLUS FORTE BAISSÉ CE MOIS-CI

En ce mois de décembre, ce n'est pas Noël pour les personnalités politiques !

Presque toutes (20 personnalités sur 22) enregistrent des baisses plus ou moins importantes par rapport au mois de novembre ... au point que, ce mois-ci, ne pas baisser c'est nettement creuser l'écart dans le classement.

C'est ce qui se produit pour Emmanuel Macron.

Son grand meeting de la semaine dernière a beau avoir fait énormément de bruit et de buzz, il ne lui permet pas de gratter le moindre point de popularité.

Il faut dire que les très bons papiers sur l'affluence qu'il a généré à la Porte de Versailles ont été compensés par les nombreuses moqueries sur le web et les réseaux sociaux s'agissant de son speech de clôture un peu surjoué en hurlements façon « Loup de Wall Street ».

Mais, grâce aux baisses conjuguées de ses concurrents sur notre palmarès, le fait que Macron parvienne à se maintenir à son haut niveau de 35% de cote d'adhésion lui suffit amplement ce mois-ci pour devenir pour la première fois la personnalité politique préférée des Français.

Macron devance les deux finalistes de la primaire de la droite, Alain Juppé et François Fillon, respectivement 2ème avec 33% et 3ème avec 31% de cote d'adhésion.

Accessoirement, il pourra sans doute se réjouir d'être presque deux fois plus populaire que Manuel Valls, crédité de 21% de cote d'adhésion pour sa première apparition dans notre palmarès depuis qu'il n'est plus Premier ministre. Macron sera surtout satisfait de voir qu'il le dépasse aussi dans le cœur des sympathisants de gauche (36% contre 34%)

Synthèse détaillée (4/7)

S'agissant des deux ex-premiers de notre palmarès, Fillon et Juppé, tous deux sur le reculoir, la situation n'est pas tout à fait la même. Si pour Juppé, la baisse est plus modérée (-4 points) et peut s'expliquer par son statut de finaliste malheureux, elle est nettement plus préoccupante pour François Fillon, qui lui aurait pu/dû poursuivre son ascension ou au moins se maintenir (il avait tout de même gagné 11 point dans notre baromètre du mois dernier effectué juste après sa victoire) après son spectaculaire succès lors de la primaire de la droite. Or, l'actuel favori de la présidentielle chute lourdement de 6 points, payant probablement assez cher dans le cœur de l'électorat de droite les messages rassurants qu'il a voulu adresser cette semaine à ceux qui s'inquiétaient de la brutalité de son programme notamment s'agissant de l'assurance maladie. En effet, alors qu'il ne perd « que » 6 points auprès des sympathisants de gauche, il s'effondre de 10 points auprès des sympathisants de droite (mais reste premier avec 78%) et de 12 points auprès de ceux du FN.

Derrière les trois premiers, Marine Le Pen s'installe confortablement à la 4ème place de notre palmarès en étant, avec Macron, la seule personnalité politique à ne pas baisser ce mois-ci (+1 point). Elle profite pleinement de la chute de François Bayrou, dont l'annonce confuse sur ses intentions de participer à la présidentielle a visiblement perturbé l'opinion : il perd 4 points ce mois-ci et se trouve pour la première fois depuis des mois largement décroché du podium.

La raison de cette chute vertigineuse de la plupart des personnalités politiques testées tient à des raisons différentes à droite et à gauche.

A droite, il s'agit le plus souvent d'un retour à la normale après la poussée d'adrénaline des primaires. C'est ce qui explique, au moins partiellement (c'est moins vrai pour le vainqueur, Fillon) les baisses des candidats comme Juppé, NKM ou Bruno Le Maire, et même, plus globalement des principales figures politiques de la droite que l'on a moins vues ou entendues que le mois dernier.

A gauche en revanche, les baisses sont nettement plus problématiques car elles interviennent alors qu'un remaniement vient d'être opéré et surtout alors que le peuple de gauche se prépare à vivre à son tour SA primaire.

Or celle-ci démarre très, très, mal dans l'opinion...

Synthèse détaillée (5/7)

4) FOCUS DE NOTRE COTE D'ADHÉSION SUR LES 4 PRINCIPAUX FAVORIS DE LA PRIMAIRE DE GAUCHE : CATASTROPHE ! LE REJET QU'ILS SUSCITENT EST MASSIF, VALLS S'EN SORT LE MOINS MAL TANDIS QUE MONTEBOURG S'EFFONDRE LITTÉRALEMENT APRÈS L'AFFAIRE DE SA COTISATION EN RETARD

Sur notre cote d'adhésion, les « 4 fantastiques » de la primaire de la gauche se situent à des niveaux très faibles et pour la plupart en nette baisse :

Manuel Valls, testé pour la première fois dans ce palmarès depuis qu'il a quitté Matignon (avant il était testé en tant que Premier ministre) s'en sort le moins mal mais plafonne à 21% de cote d'adhésion, loin derrière Macron (35%) mais aussi derrière Mélenchon (24%).

Il devance de peu Arnaud Montebourg qui chute lourdement en décembre (-4 points), payant sans doute dans l'opinion la polémique sur son « ardoise » de 80 000 € de cotisations impayées à son parti.

Benoît Hamon qui a pourtant réussi une bonne émission politique sur France 2 pâtit sans doute du rejet collectif dont semblent être frappés les protagonistes de cette primaire : il recule de 4 points pour tomber à 14% de cote d'adhésion.

Quant à Vincent Peillon, « la star » médiatique de la semaine dernière pour sa candidature surprise, l'accueil que lui réservent les Français est franchement glacial et très hostile : il ne recueille que 7% de cote d'adhésion.

Même auprès du noyau dur des sympathisants de gauche, aucun des 4 favoris de la primaire de la gauche ne recueille plus d'un tiers d'avis positifs : Valls est crédité de 34%, Montebourg - en baisse de 15 points - de 32%, Hamon de 29% (-8 points) et Peillon de... 12%.

Pire encore pour le quatuor masculin, ils sont tous non seulement écrasés par le trio de tête féminin plébiscité par les sympathisants de gauche (Taubira, Aubry et Royal, pourtant toutes trois en baisse les devançant de plus d'une dizaine de points) mais ils sont aussi largement dépassés par Mélenchon (44%) et même Macron (36%) que le vainqueur de la primaire aura à affronter au premier tour de la présidentielle.

Synthèse détaillée (6/7)

5) MANUEL VALLS EST LE CANDIDAT « PRÉFÉRÉ » POUR LA GAUCHE EN 2017, QUE CE SOIT PAR LES FRANÇAIS OU LES SYMPATHISANTS DE GAUCHE

Parmi les 4 principaux protagonistes de la primaire et, puisqu'il faut bien choisir, l'adhésion à leur égard étant on l'a vu bien faible, Manuel Valls est le candidat « préféré » (ou disons le moins rejeté) pour la gauche en 2017, que ce soit par les Français ou les sympathisants de gauche. Auprès des Français il devance de 8 points Arnaud Montebourg avec 37% contre 29% de préférence. Son avance est encore plus importante auprès des sympathisants de gauche - 39% contre 27% -

Hamon est 3ème en embuscade tandis que Peillon, relégué à 9%, tant auprès des Français que des sympathisants de gauche semble partir de très/trop bas pour espérer faire autre chose qu'une candidature de figuration.

Evidemment, les débats pourront faire bouger les lignes et permettre à un 3ème homme d'émerger et de s'immiscer dans le duel entre les deux favoris.

La baisse de Montebourg en termes de popularité et le haut niveau de B. Hamon auprès des sympathisants de gauche (23% contre 27% à Montebourg) peut laisser quelques espoirs à l'ex-Ministre de jouer ce rôle.

D'autant que la primaire de gauche de 2011 (Montebourg avait fortement progressé après les débats) et surtout celle de droite le mois dernier (avec Fillon) ont montré combien les débats pouvaient permettre à des personnalités d'émerger et de créer des surprises.

6) QUEL QUE SOIT LE VAINQUEUR, LES TROIS-QUARTS DES FRANÇAIS (73%) NE PENSENT PAS QUE CETTE PRIMAIRE PERMETTRA À LA GAUCHE DE SE Doter D'UN CANDIDAT EN POSITION DE FORCE POUR 2017 ET LES DEUX-TIERS (67%) D'ENTRE EUX CRAIGNENT MÊME QU'ELLE DISPARAISSE DU PAYSAGE POLITIQUE

Les jeux ne sont pas faits ; chacun des favoris peut encore espérer l'emporter. Certes, mais pour quoi faire ?

En effet, quel que soit le vainqueur il semble bien mal parti pour pouvoir se qualifier à l'issue du premier tour, face à des rivaux comme Mélenchon et Macron, qui les devancent pour le moment dans les sondages et qui, de toute façon, par les scores qu'ils réaliseront grèveront les chances du candidat socialiste...

Synthèse détaillée (7/7)

En conséquence, les trois-quarts des Français (73%) « ne pensent pas que cette primaire permettra à la gauche de se doter d'un candidat en position de force pour 2017 ».

L'optimisme n'est guère plus élevé auprès des sympathisants de gauche qui sont 58% à ne pas le penser non plus.

Plus grave encore, les deux-tiers des Français (67%) anticipent même que la gauche puisse disparaître du paysage politique en France. Même s'ils pensent davantage à une disparition temporaire plutôt que définitive (56% vs 11%) ce n'est guère rassurant.

Ça l'est d'autant moins que les sympathisants de gauche eux-mêmes sont une large majorité à faire ce funeste pronostic : 55% d'entre eux pensent cette disparition possible.

Bref, les divisions affichées au sein de la gauche et même du PS, les scores enregistrés dans les sondages pour le moment par le futur candidat issu de la primaire (quel qu'il soit) et le spectacle affligeant proposé ces derniers jours (cotisations notamment) concourent à ce que la gauche apparaisse plus fragilisée que jamais à moins de six mois d'une élection présidentielle.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
@gaelsliman



Volet barométrique

Popularité de l'exécutif,
palmarès de l'adhésion et du rejet

Popularité de François Hollande

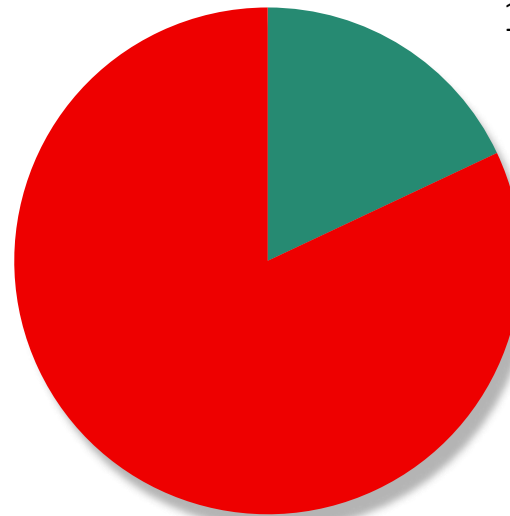


Diriez-vous que François Hollande est un bon Président de la République ?



Non
82%

-1 *



Oui
18%

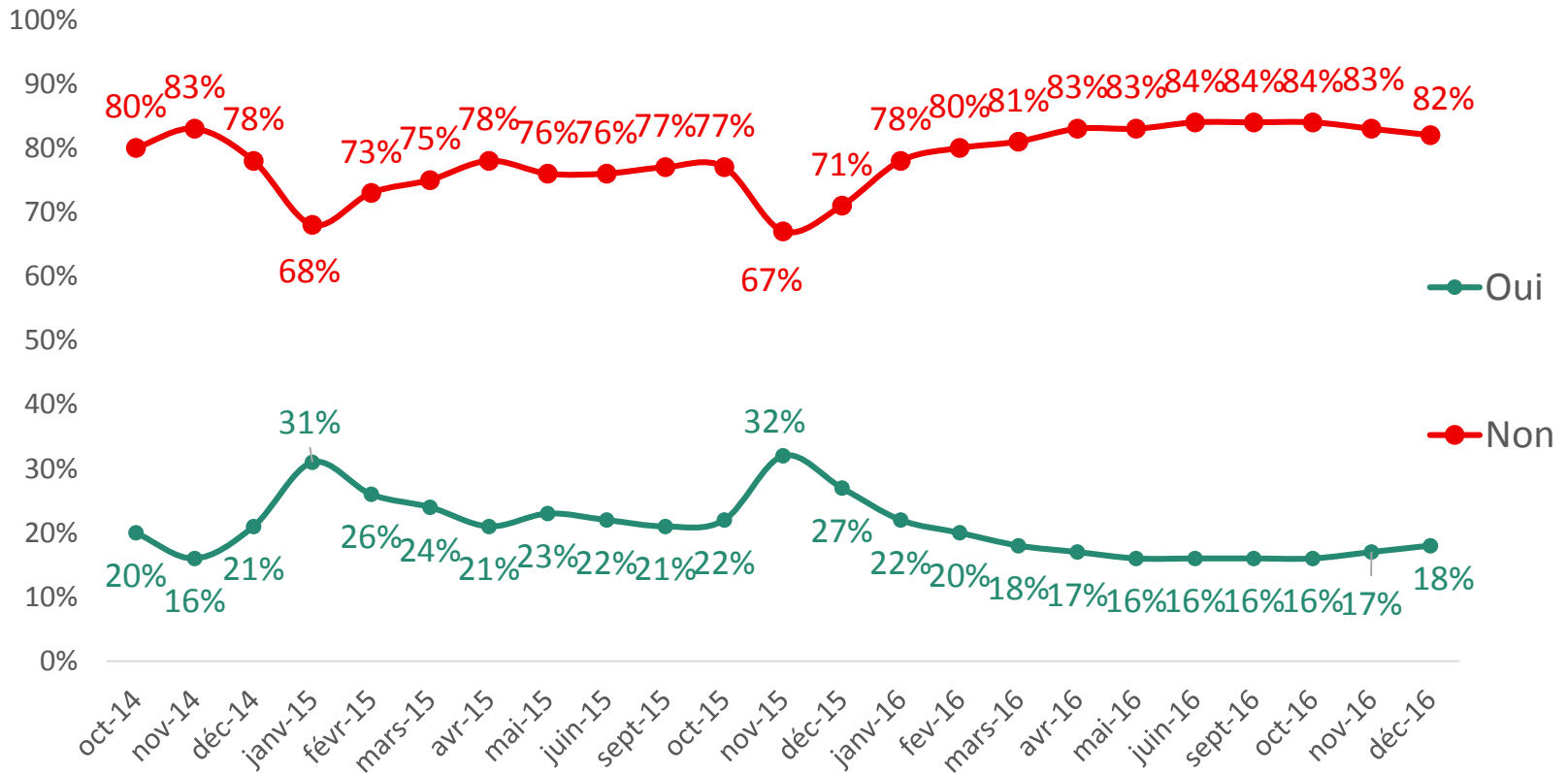
+1 *

*Baromètre politique Odoxa pour L'express-France Inter-Pressse Régionale publié le 30/11/2016

Evolution de la popularité de François Hollande



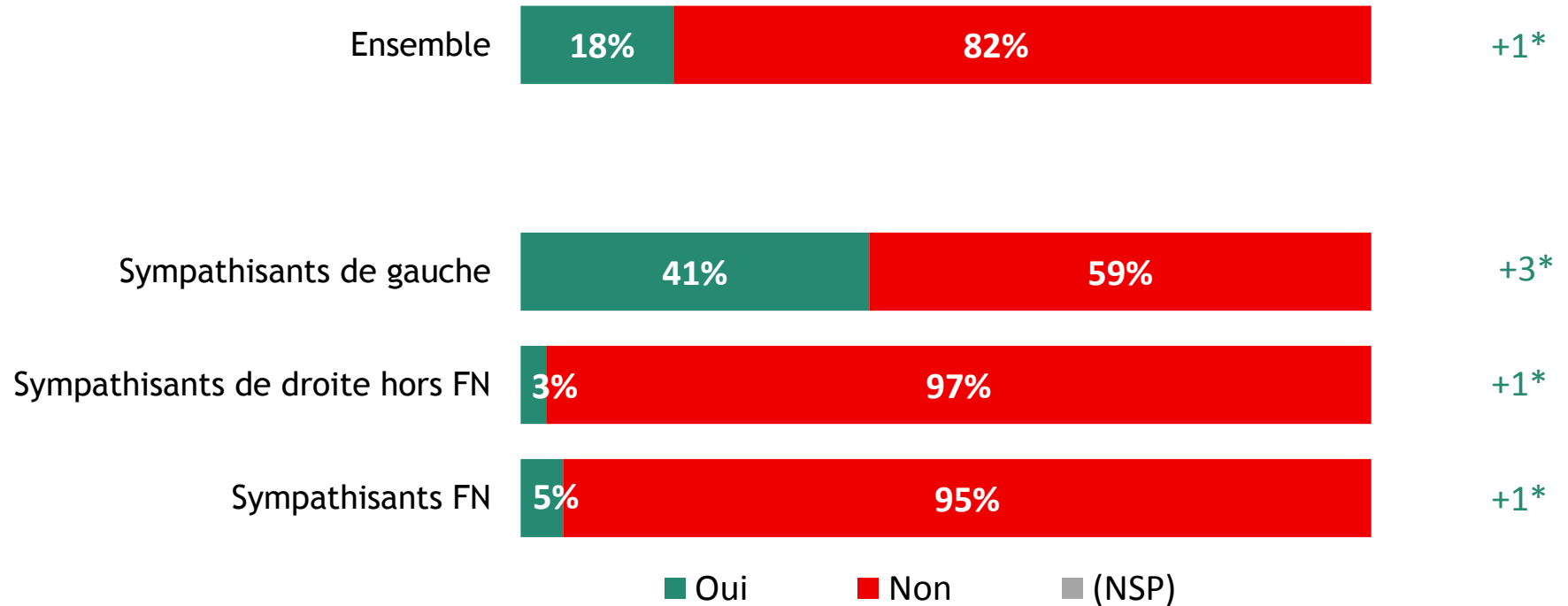
Diriez-vous que François Hollande est un bon Président de la République ?



Popularité de François Hollande selon la proximité partisane



Diriez-vous que François Hollande est un bon Président de la République ?

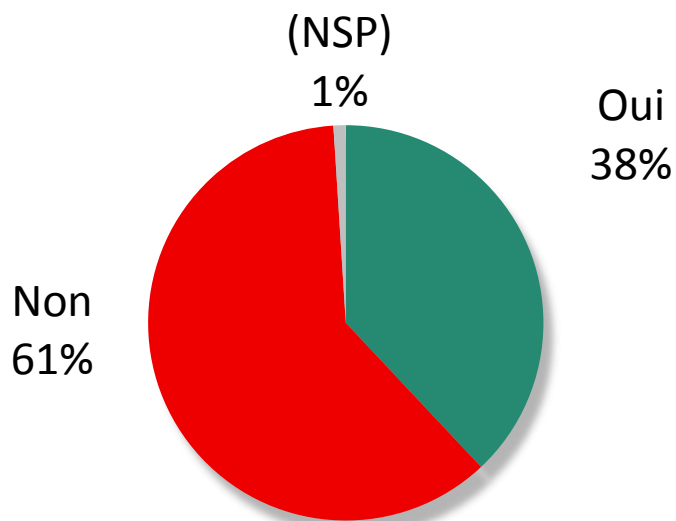


*Baromètre politique Odoxa pour L'express-France Inter-Pressse Régionale publié le 30/11/2016

Popularité de Bernard Cazeneuve



Diriez-vous que Bernard Cazeneuve est un bon Premier ministre ?



Rappels sur Manuel Valls
Premier ministre :

- Novembre 2016*: 31%
- Avril 2014**: 52%
(sous-total bonne opinion de Valls comme Premier ministre)

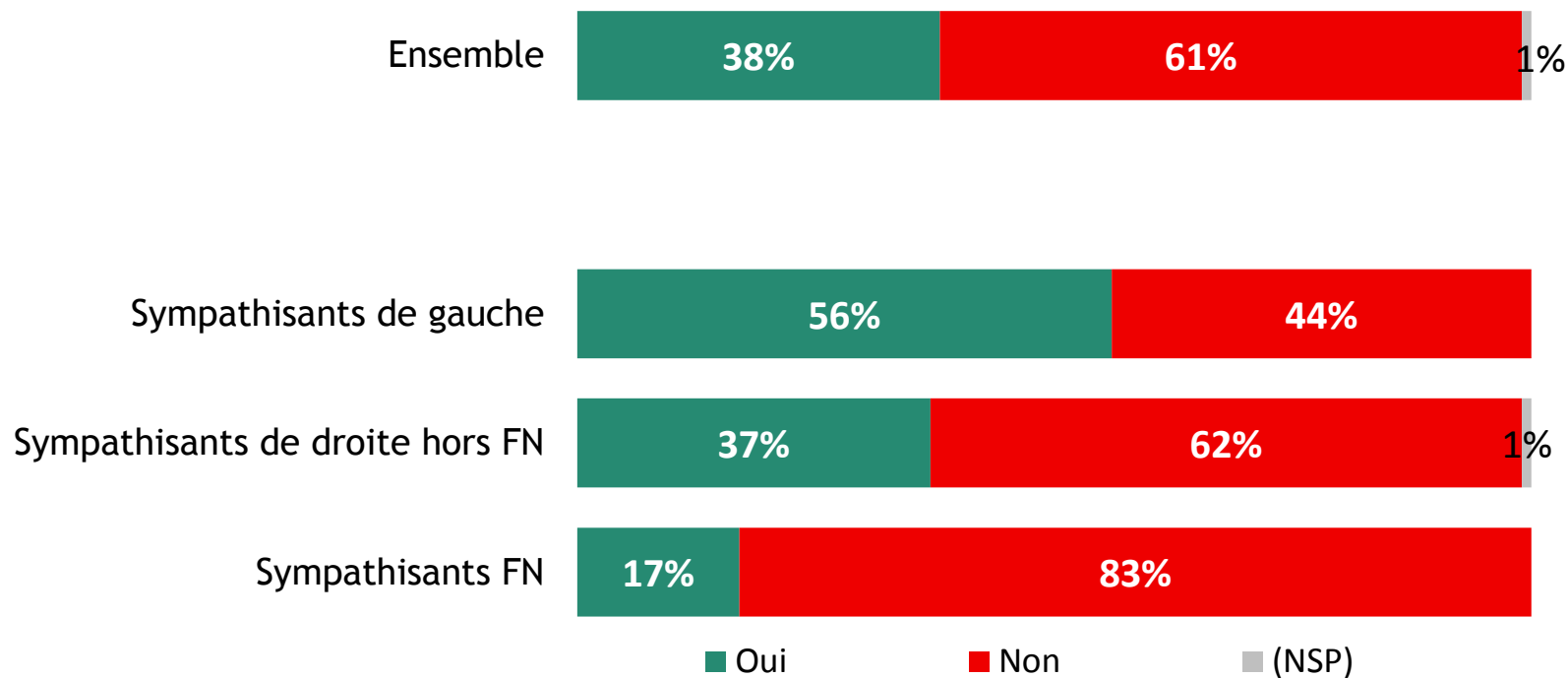
*Baromètre politique Odoxa pour L'express-France Inter-Presse Régionale publié le 30/11/2016

**Observatoire de la politique nationale BVA publié le 28/04/2014

Popularité de Bernard Cazeneuve selon la proximité partisane



Diriez-vous que Bernard Cazeneuve est un bon Premier ministre ?

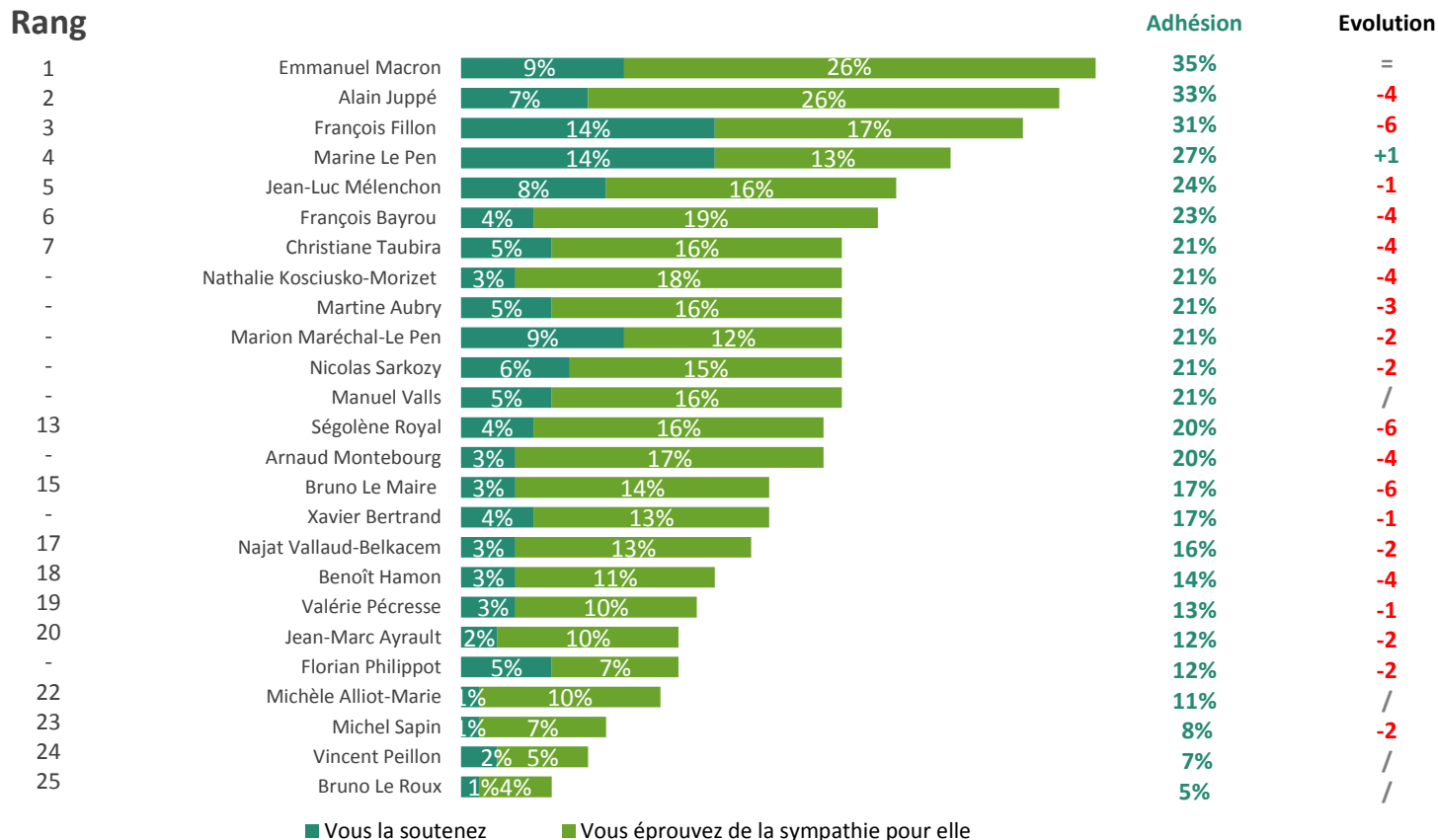


Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

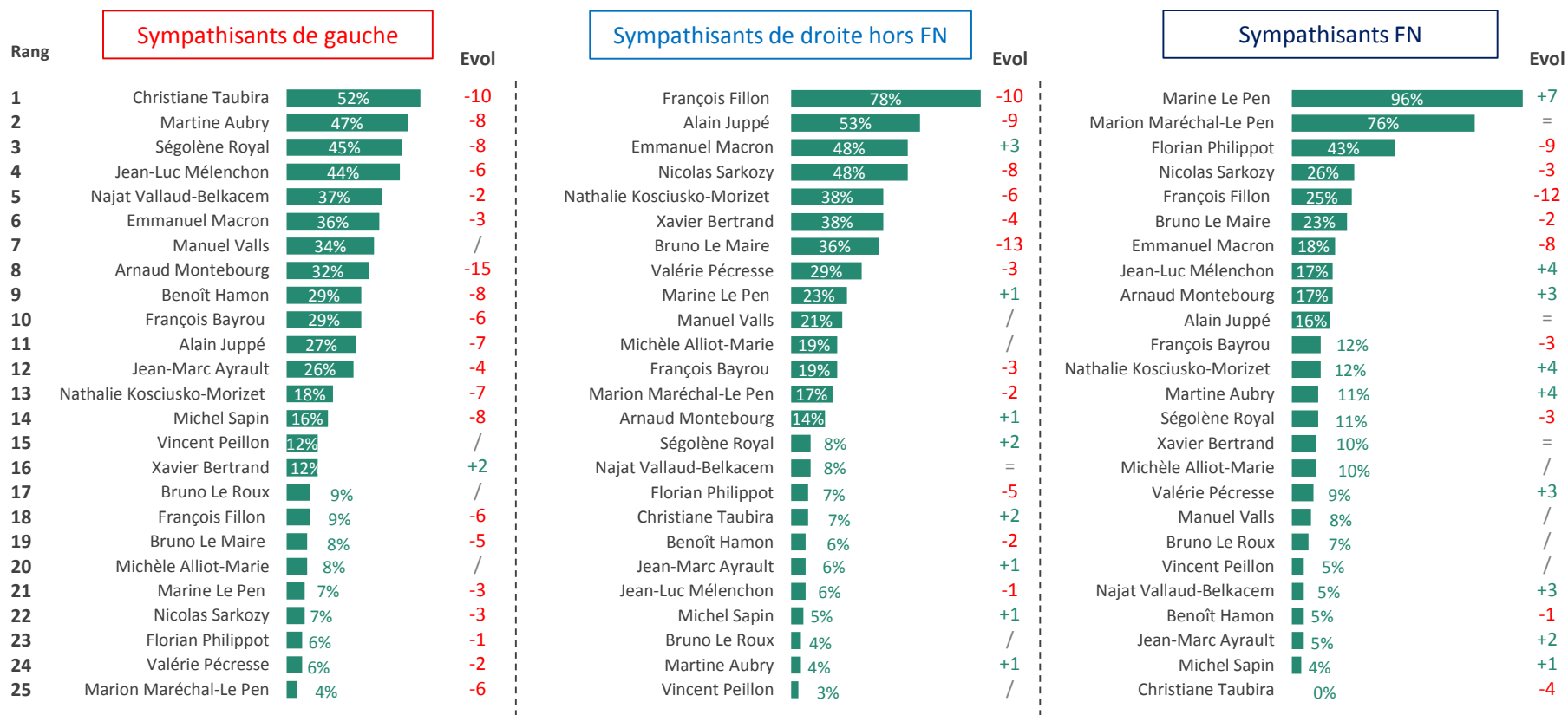


Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

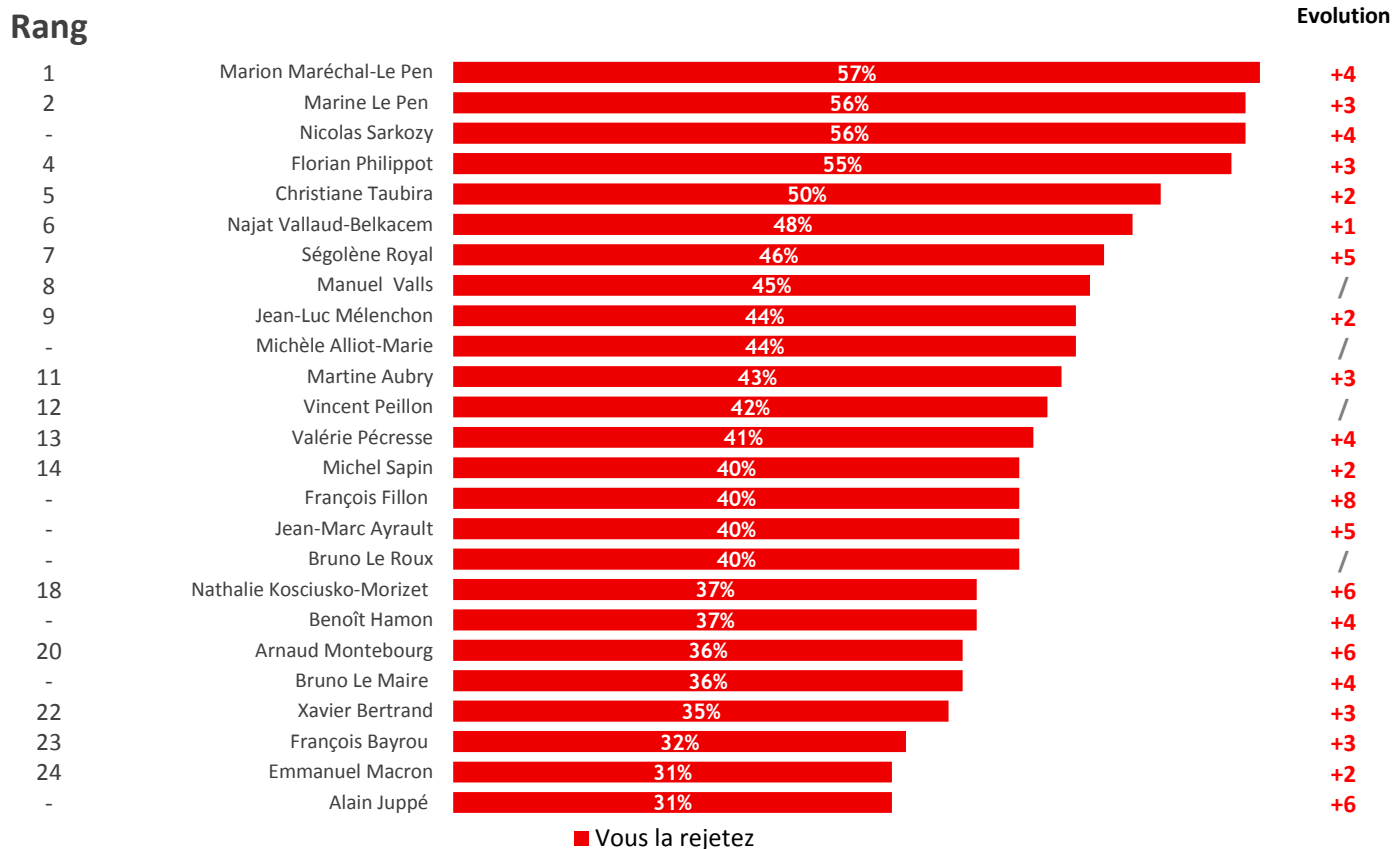


Palmarès du rejet

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.





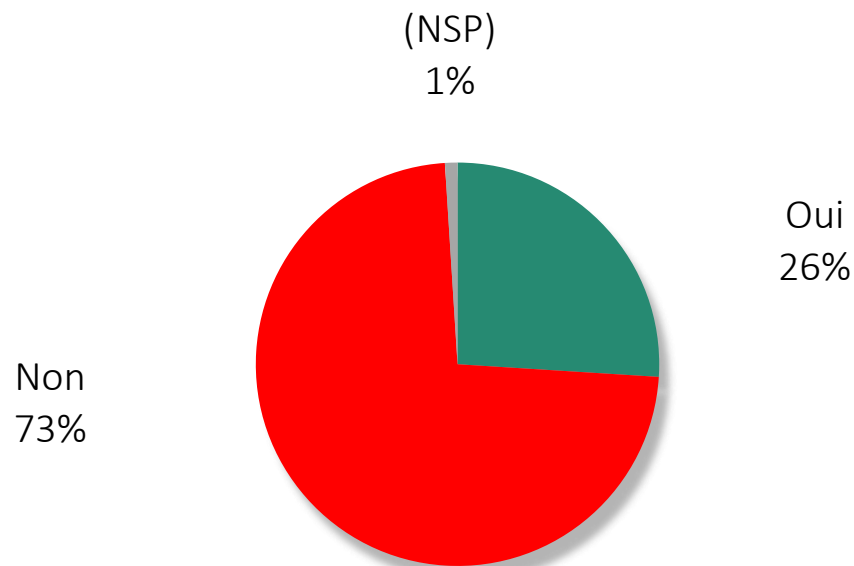
Questions d'actualité

La primaire de la gauche

Capacité de la gauche d'avoir un candidat en situation de force pour 2017



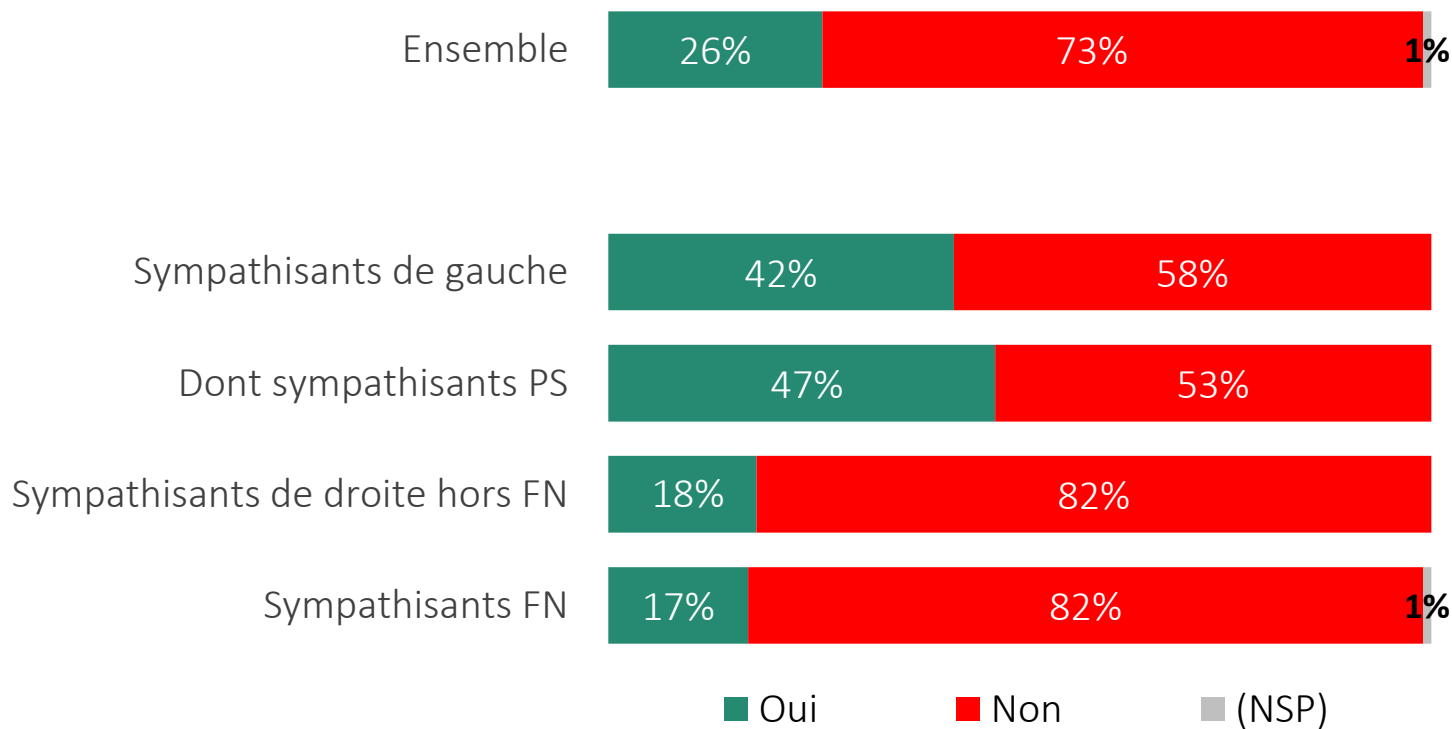
Selon vous, la primaire de gauche prévue les 22 et 29 janvier prochain permettra-t-elle à la gauche de se doter d'un candidat en situation de force pour la présidentielle ?



Capacité de la gauche à avoir un candidat en situation de force pour 2017 selon la proximité partisane



Selon vous, la primaire de gauche prévue les 22 et 29 janvier prochain permettra-t-elle à la gauche de se doter d'un candidat en situation de force pour la présidentielle ?



Disparition de la Gauche du paysage politique français



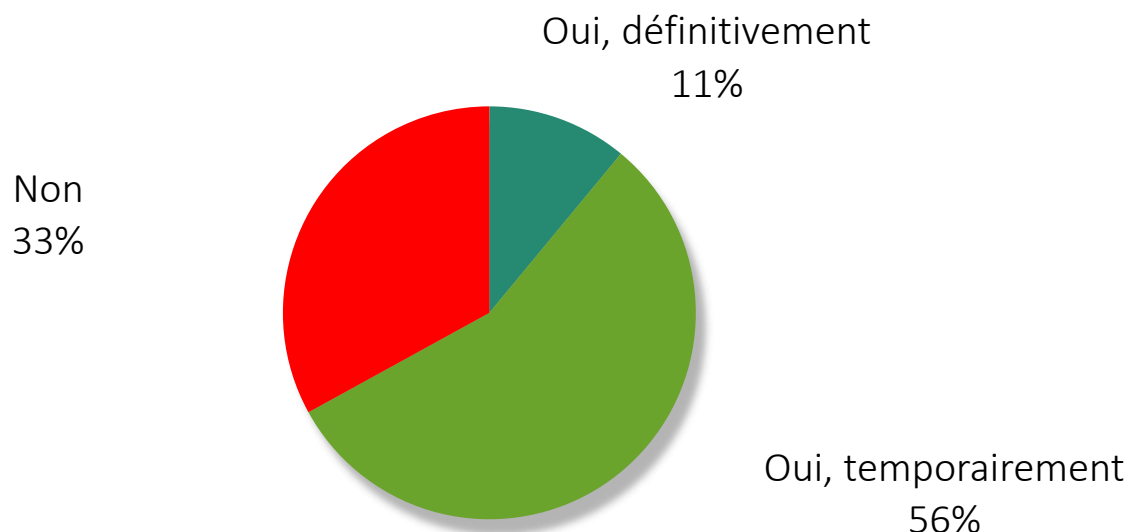
Pensez-vous qu'il soit possible que la Gauche disparaisse du paysage politique français ?

S/T Oui : 33%

Rappel oct. 2016* : 36%

S/T Oui : 67%

Rappel oct. 2016* : 63%

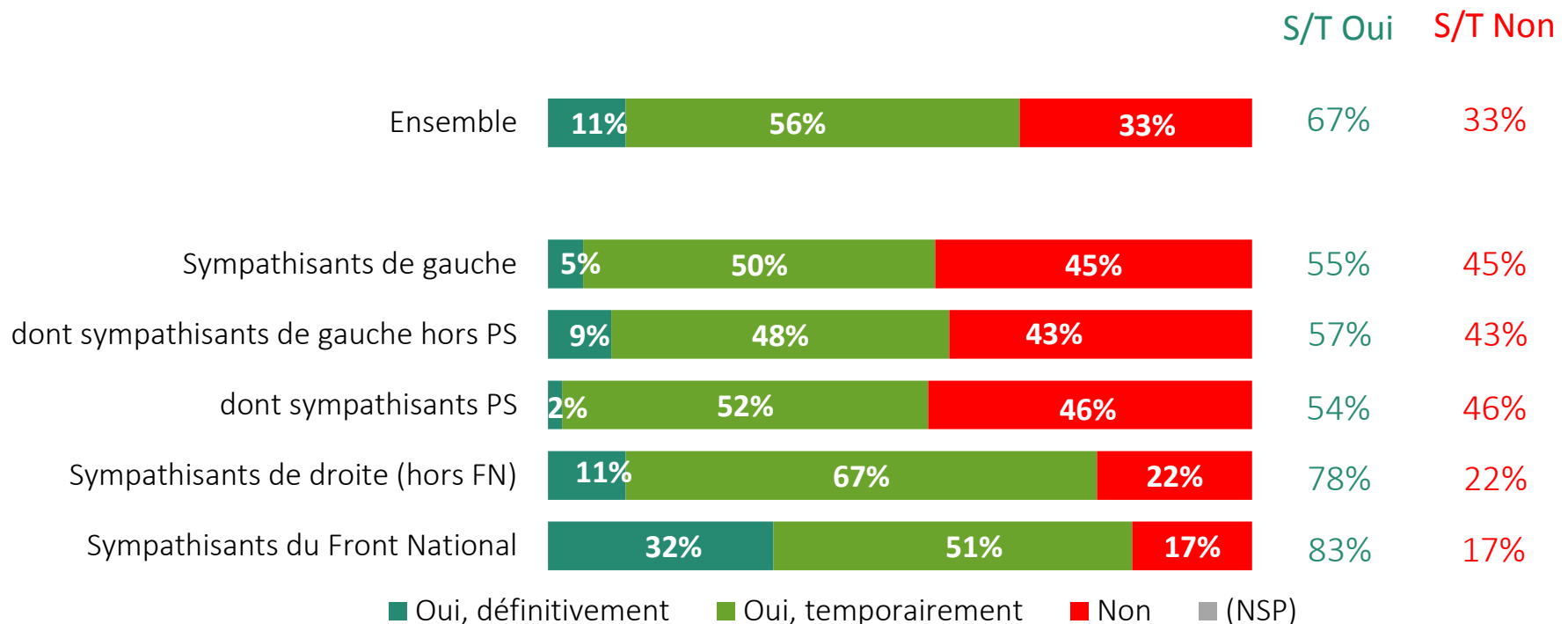


*Sondage Odoxa pour le 13h15 de France 2 publié le 2 octobre 2016

Disparition de la Gauche du paysage politique français selon la proximité partisane



Pensez-vous qu'il soit possible que la Gauche disparaisse du paysage politique français ?



Candidat préféré pour représenter la Gauche à la présidentielle de 2017



Parmi les principaux candidats suivants de la primaire de gauche, lequel souhaiteriez-vous voir représenter la Gauche à l'élection présidentielle de 2017 ?

